

Un jour, Aléas, Ardel et Elwin partirent rejoindre Finaël et Apruivë dans la forêt Profonde. Quand les deux elfes étaient dans la région, entre deux aventures avec les Tisseurs, tous les cinq se retrouvaient le plus souvent possible. Eléa se joignait souvent à eux ainsi que Gaël.

C'était une paisible soirée, au début de l'été. Un feu avait été allumé pour rôtir un cuissot de sanglier et, à présent, les flammes éclairaient les convives et les braises réchauffaient les humains. La plupart sirotait une tisane, c'était un moment silencieux que chacun savourait. Elwin posa son gobelet vide à ses pieds et interrogea les elfes.

- Aléas nous a dit un jour que, tous les deux, nous n'étiez pas originaires du même peuple. Avec Ardel, nous aimerions bien en savoir un peu plus sur l'histoire des elfes et surtout sur l'histoire qui vous concerne. Vous pourriez nous éclairer un peu ? demanda Elwin avec un sourire charmeur auquel il était difficile de résister.

Il y eut un long silence dans lequel on entendit les bruits de la nuit, le crépitement du feu. Les elfes, en général, n'étaient pas spécialement portés sur les confidences. Mais il n'y avait ici que des amis, des personnes qui respecteraient ce qui leur serait confié. Et puis, comment refuser de répondre à celle qui considérait comme sa propre fille. Les liens, qui les unissaient, impliquaient aussi la vérité. Finaël échangea un regard avec Apruivë. Elle ne prendrait pas la parole, ce domaine était celui de l'elfe blond. Mais les yeux d'un vert émeraude de l'elfe qu'il aimait lui disaient que le moment était venu. Puis, détournant le regard, il contempla longuement ses mains dans la lueur des flammes.

- Effectivement, finit-il par dire, Apruivë et moi appartenons à des peuples différents mais néanmoins très proches. Et puisque vous désirez savoir ce qu'il en est, laissez-moi vous conter une vieille, très vieille histoire.

Chacun se cala confortablement. Apruivë vint se blottir contre Finaël signifiant par là qu'elle adhérait totalement aux propos qui allaient venir. Aléas sortit à la hâte son petit carnet de voyage dont il ne se séparait jamais. Il en savait déjà long au sujet des elfes mais c'était fragmentaire. Il savait qu'il ne fallait pas qu'il en perde une miette car il devinait que l'exposé qui allait suivre serait d'une grande précision. Les propos de l'elfe étaient aussi incisifs et précis que ses flèches.

- C'était à l'aube du monde, bien avant le Premier Age, le temps des Dieux et des Elfes.

Il laissa passer à nouveau un long silence comme si ce délai était nécessaire aux édit eurs pour tenter de se transporter dans ces temps anciens.

- Les Valar vinrent s'installer en **Valinor**. S'éleva alors la plainte de **Yavanna**, la Donneuse de fruits ou **Kementari**, la Reine de la Terre, épouse d'Aulë, pleurant les créations détruites par Melkor. De ses larmes, deux Arbres naquirent, sur la colline d'**Ezellohar**, en Valinor : **Telperion** et **Laurelin**. Chacun des Arbres inonda le Monde de sa lumière en suivant son propre cycle, et les Valar commencèrent à compter les années de leur règne . Ce fut l'**Age des Arbres**.

Les auditeurs frémirent. La voix de l'elfe, douce et soyeuse, les emmenait en des temps si lointains qu'ils en avaient le vertige. Une époque où les humains n'existaient pas encore.

- C'est en cet Âge que s'éveillèrent les Elfes à **Cuiviénen**, un lac immense à l'est de la Terre du milieu. A cette époque, Arda était très différente de ce qu'elle est aujourd'hui et ce merveilleux lac, depuis lors, a disparu. C'est au bord de ce lac que les elfes s'éveillèrent.

A nouveau un long silence se fit. Le temps était comme suspendu, perdu dans sa propre mémoire.

- Il y eut trois clans : les **Nimyar**, les **Tatyar** et les **Nelyar**. Les Valar vinrent trouver les elfes pour les inviter à demeurer en **Valinor**. Les Nimyar et les Tatyar se mirent en route aussitôt et, hormis une infime minorité, ils parvinrent tous en **Aman**.

A partir de là, nous laisserons de côté ces deux clans, pour simplifier. Les **Nelyar**, les plus nombreux, étaient réticents et souhaitaient continuer à vivre dans la région qui les avait vus s'éveiller. Cependant, leurs chefs, **Elwë** et **Olwë** insistèrent pour faire route vers Valinor. La plupart finirent par accepter. Seuls quelques-uns refusèrent et devinrent les **Avari**. Elwë, Olwë et ceux parmi les Nelyar qui les suivirent, devinrent les **Teleri**. Ils eurent bien d'autres noms : les Elfes de l'Arc, Elfes de la Mer, les Gardiens des Cygnes, les Elfes Bleus...

Ardel, et d'autres, songeaient aux noms qu'ils venaient d'entendre : les Elfes de l'Arc, Elfes de la Mer. Des noms, à n'en pas douter, qui correspondaient fort bien à Finaël et, dans une certaine mesure, à Apruivë. Beaucoup auraient voulu poser des questions. Mais personne n'osait interrompre le court du récit qu'il savait extraordinaire. Combien d'hommes avaient connaissance de qui était dit dans cette nuit ? Et tous devinaient que la moindre question ouvrirait sur des abîmes d'histoires et de récits et que le fil de ce récit serait perdu.

- Ensuite, poursuivit Finaël d'une voix paisible, les Teleri se scindèrent en 4 groupes.
Le **premier groupe**, les **Falmari**, menés par **Olwë** se rendirent à en **Aman**.
Le **second groupe** s'arrêta également en **Beleriand**, sur les Rivages de l'Ouest et s'y installa à la demande d'**Ossë**. Ils étaient menés par **Cirdan** et on les appela les **Falathrim**.
Le **troisième groupe**, désormais appelé les **Eglath, les Abandonnés**, franchit les Monts Brumeux mais s'arrêta en Beleriand pour chercher leur chef, **Elwë**.
Le **quatrième groupe**, mené par un membre de la tribu d'Olwë qui s'appelait **Lenwë**, s'arrêta devant les Monts Brumeux. Ils furent nommés les **Nandor**. On les appela aussi les Elfes Sylvains, les Vagabonds, les Elfes Verts, les Elfes Bruns, le Peuple Caché. Les Nandor restés dans le Val d'Anduin devaient finalement former la majeure partie de la population de la Lothlórien et du Royaume sylvestre de Thranduil.

Aléas se fit la remarque, intérieurement, qu'Apruivë avait sans doute quelque chose à voir avec les Nandor appelés les Elfes Verts, le Peuple Caché. Les convives retenaient leurs questions, bien des choses leur étaient obscures mais ils savaient que Finaël allait à l'essentiel pour éviter de se perdre dans une multitude de détails, d'explications.

- Plus tard, poursuivit l'elfe, le **second et troisième groupe, Les Eglath et les Falathrim** donnèrent naissance aux **Sindar** et avaient pour roi **Elwë**.
Le **quatrième groupe**, les **Nandor**, se subdivisa en deux nouveaux groupes :
Le **premier groupe**, les **Laiquendi**, menés par **Denethor**, le fils de Lenwë, franchirent les Monts Brumeux et allèrent s'installer au Beleriand.
Le **second groupe**, sans meneur particulier puisqu'on ignore ce qu'il est advenu de Lenwë, resta à l'est des Monts Brumeux, dans la région appelée aujourd'hui **Rhovanion**, dans la vallée de l'Anduin et, également, dans la Forêt Noire. Ce sont eux qu'on appela les **Elfes Sylvains, Tawarwaith**, en sindarin.

A nouveau Finaël fit une pause pour permettre à chacun de mettre un peu d'ordre dans ses idées.

- Autrement dit, Apruivë et moi, descendons du même clan originel des Nelyar qui devinrent ensuite les Teleri.

Ensuite, une partie des Teleri devint les Nandor et une partie des Nandor donna naissance aux Elfes Sylvains. C'est le peuple d'Apruivë.

En ce qui me concerne, une partie des Teleri devinrent les Eglath qui eux-mêmes devirent à leur tour les Sindar. C'est le peuple auquel j'appartiens.

Toutefois, les Elfes Sylvains restèrent très proches des Sindar puisqu'ils reconnurent pour roi, un Sinda, Oropher, puis Thranduil, fils d'Oropher.

D'ailleurs, avant l'érection de la Barad-dûr en l'an 1.000 du Second Age, de nombreux Sindar passèrent à l'est, et quelques-uns fondèrent des royaumes dans les lointaines forêts, royaumes surtout peuplés d'Elfes sylvains. Le roi Thranduil, établi dans le nord de Vertbois-le-Grand, était de ceux-là. (*Le Seigneur des Anneaux — Appendice B*).

Les Elfes Verts appelés Laiquendi, les Elfes Sylvains et les Sindar conservèrent donc toujours des relations amicales et respectueuses.

Les Laiquendi, les Sindar et les Elfes Sylvains ont aussi ceci en commun, ce sont des **Umanyar**, c'est-à-dire ceux qui ne se sont jamais allés en Aman. Et, également, comme nous n'avons jamais contemplé la Lumière des Arbres, nous sommes aussi appelés **Moriquendi**.

Finaël en avait fini. C'était évident pour chacun.

- Si j'ai bien compris, avec Apruivë, vous êtes issus du même clan originel, les Nelyar. Ces mêmes Nelyar qui devinrent les Elfes Teleri, n'est-ce pas ?
- En effet, lui répondit Finaël.
- C'est donc à partir des Teleri que vos origines se différencient. A quelle époque a lieu cette séparation ? questionna Elwin.
- Pour ce qu'on en sait, un peu après l'an mille de l'Age des Arbres, bien avant, donc, le Premier Age, répondit Finaël.
- Donc vos deux peuples ont vécu très, très longtemps séparés, fit remarquer Elwin.
- C'est indéniable, admit Finaël. Toutefois des liens ont toujours existé entre les Eglath et les Nandor, puis plus tard, entre les Elfes Sylvains et les Sindar. Je rappelle que les elfes Sylvains ont reconnu pour roi Oropher et, ensuite, son fils Thranduil qui sont tous deux des Sindar. De plus, Oropher et Thranduil ne sont pas les seuls Sindar à avoir fait route vers l'est, au-delà des Monts Brumeux, pour s'installer en Rhovanion et donc côtoyer les Elfes Sylvains.
- Donc, fit pour résumer Elwin, on peut dire que vos deux peuples, du moins en Rhovanion, ont toujours cohabité à travers les Ages. Mais vous, Ada, vous êtes plutôt un Sinda de l'Ouest.
- C'est exact. Néanmoins j'ai vécu un temps en Lothlórien où les Elfes Sylvains sont nombreux. Et il m'a été donné de faire d'autres rencontres au cours de mon très long Voyage qui m'a ramené, finalement, sur les Rivages de l'Ouest.
- D'autres rencontres ? fit Elwin, curieuse, comme à son habitude.
- C'est là un tout autre sujet, jeune fille ! Et je pense que pour ce soir, il est temps d'aller prendre du repos.

Aléas en fut pour ses frais. Il pensait bien, grâce à la curiosité d'Elwin, en apprendre un peu sur cette longue période où Finaël, après avoir quitté la Lothlórien, avait longuement voyagé avant de revenir vers le Harlindon et de s'y installer, dans le Havre de Ceven Galad. Mais effectivement, l'heure était déjà tardive et le besoin de sommeil se faisait sentir. Chacun prit donc ses dispositions pour se préparer à dormir.

Finaël et Apruivë, toujours blottis l'un contre l'autre s'étaient tournés dos aux flammes et contemplaient le firmament. Eux, ils ne dormiraient pas mais partageraient un long rêve étoilé.

Elwin et Ardel s'approchèrent doucement du couple.

- Merci, dit Elwin. Merci de votre confiance et de nous en avoir appris si long sur votre histoire et l'histoire de votre race. Cette tellement vaste et magnifique...Elle s'interrompit à court de mots.
- Viendra un temps, et il est proche, fit Finaël, où ce seront les Avani, les Successeurs, qui feront l'Histoire de la Terre du Milieu, confia Finaël aux jeunes gens.
- Les Successeurs ? interrogea Ardel.
- Oui, les Humains, reprit Finaël. Quand cet Age touchera à sa fin, les elfes disparaîtront. Les Humains seront les Héritiers de ce monde.
- Ce monde sera beaucoup moins beau fit remarquer Elwin, car la plus grande partie de la magie s'en sera allée avec les elfes. Je suis heureuse qu'il m'ait été donné de vivre en cet âge et de connaître les elfes. Bonne nuit, enfin...puissent vos rêves être aussi lumineux que la lumière qui brillent dans vos yeux.

Ardel et Elwin se tinrent un moment, immobiles, sous la clarté de la lune, bercés par le sourire des deux elfes qui se tenaient toujours blottis l'un contre l'autre. Il n'y eut pas de mot, ni de geste, la présence même des elfes était aussi intense qu'une étreinte. Enfin, les deux jeunes humains s'éloignèrent à regret des elfes pour aller rejoindre leur lieu de couchage.

- Tu sais Ardel, fit Elwin pensive en préparant sa couche, je ne sais pas si un jour je finirai par vraiment réaliser la chance de les appeler Ada et Nana, c'est tellement...
- Inexplicable, improbable, merveilleux ? continua Ardel pour sa sœur qui était visiblement à court de mots. Je partage le même sentiment, sœurette. Finalement, nous n'avons pas grand-chose en ce monde, mais nous les avons, eux et c'est bien plus que n'importe quel trésor.

Une fois qu'ils furent blottis, au chaud, sous leur couverture, ils s'endormirent paisiblement.